

Récits de vie, réciprocity des savoirs et éducation thérapeutique du patient

Life stories, reciprocity of knowledge and therapeutic patient education

H. Breton¹, S. Rossi²

¹Maître de conférences, Sciences de l'éducation et de la formation, Université François Rabelais, Tours ; Président de l'Association internationale des histoires de vie en formation et de recherche biographique en éducation (ASIHVIF).

²Docteure en études italiennes, CRIX, Département lettres, langues et spectacles, Université Paris-Ouest Nanterre La Défense ; Référente ASIHVIF/Santé.

Mots-clés : Maladie – récits de vie – savoirs – éducation thérapeutique du patient.

Key-words: Maladie – récits de vie – savoirs – éducation thérapeutique du patient.

Introduction

• Les récits de personnes atteintes d'une maladie chronique offrent un éclairage sur les multiples dimensions de l'expérience de la maladie vécue à la première personne (*illness*) ; elles sont porteuses d'un savoir complémentaire à celui des soignants (lequel se focalise sur la maladie en tant que *disease* [1]). L'objet du présent article est d'interroger les conditions du passage de l'expérience de la maladie au langage, de penser les modalités de mise en mots des vécus, et d'analyser la fécondité de la mise en commun des récits en première et seconde personne dans un contexte d'éducation thérapeutique.

• Selon la définition de l'Organisation mondiale de la santé (1996) [2], « *l'éducation thérapeutique du patient doit permettre aux patients d'acquérir et de conserver les compétences les aidant*

à vivre de manière optimale avec leur maladie [...]. L'éducation thérapeutique vise à aider les patients et leurs familles à comprendre la maladie et le traitement, coopérer avec les soignants, vivre plus sagement et maintenir ou améliorer leur qualité de vie ». L'éducation thérapeutique du patient (ETP) est donc une approche centrée sur la personne ; son objectif est de permettre un transfert de savoirs biomédicaux des soignants aux soignés, et leur intégration dans la vie des personnes malades afin de leur permettre de vivre au mieux avec leur pathologie.

• Cette approche est certes centrée sur la personne, mais elle est tout de même soumise à un impératif d'acquisition de compétences normalisées dans les programmes d'ETP ; dans ce contexte, nous interrogeons la place de l'expérience de la maladie vécue à la première personne – ou, plus précisément, celles des savoirs expérimentiels.

Correspondance

Hervé Breton
Université de Tours
Bureau 126
3, rue des Tanneurs
37041 Tours cedex
herve.breton@univ-tours.fr

© 2017 - Elsevier Masson SAS - Tous droits réservés.